



onisep

ZOOM MÉTIERS



LES MÉTIERS DES ASSOCIATIONS DE L'AIDE ET DU SOIN À DOMICILE

www.onisep.fr | aideadomicile-labranche.fr



ZOOM



Office national d'information sur les enseignements et les professions • Ministère de l'Éducation nationale • Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep: © Onisep avec la collaboration de la Branche de l'aide, de l'accompagnement, des soins et des services à domicile (BAD) avec le soutien de son OPCA UNIFORMATION, date de sortie 13-11-17 • Directeur de la publication: Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication: Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département: Sandrine Marcillaud-Authier • Adjointe: Stéphanie Desmond-Simon • Correctrice: Valérie Doineau • Administratrice technique éditoriale: Saliha Hamzic • PARTENARIAT > Cheffe de département: Isabelle Dussouet • Responsable éditoriale: Christine Courtois • Rédactrice en chef: Murielle Favrel-Samreth • Rédactrice: Marie-Claire Brown • Secrétaire de rédaction: Valérie Bansillon • RESSOURCES DOCUMENTAIRES > Chef de département: Gilles Foubert • Documentaliste: Anne-Camille Bazzoli • FABRICATION > Cheffe de service: Marie-Christine Jugeau • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Roto Aisne • STUDIO > Chef de service et direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages: Cyril Lauret • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright: ©Maya23K/iStock.com • PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > Onisep VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: onisep.fr/lalibrairie • Relations clients: service_clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep: 901363 • ISSN : 1772-2063 • ISBN 978-2-273-01363-5 • ISBN numérique 978-2-273-01376-5 • Le kiosque: Santé-Social + • Dépôt légal : novembre 2017 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.



10-32-2013

SUR

LES MÉTIERS DES ASSOCIATIONS DE L'AIDE ET DU SOIN À DOMICILE

Précarité accrue, vieillissement de la population, aide aux personnes en situation de handicap... autant de défis à relever pour les 225 000 professionnels de l'aide, de l'accompagnement, des soins et des services à domicile. Les différents métiers du secteur ne sont pas tous bien connus ; pourtant, les besoins en recrutement sont au beau fixe. La relation humaine entre l'intervenant et la personne aidée est au cœur de ces professions qui séduisent ceux qui veulent s'investir pleinement au service des autres.

Depuis le CAP jusqu'au CAFDES, il existe une palette de formations pour travailler dans le secteur. De nombreux emplois sont accessibles avec un diplôme d'État (DE) qui associe la formation professionnelle à un métier précis. Des fonctions exigeant la maîtrise de certains gestes techniques, mais aussi des qualités humaines et relationnelles pour ces métiers au cœur du lien social.

Cette publication à destination des jeunes, de leurs parents et des équipes éducatives vise à leur faire découvrir la réalité des métiers et les formations les mieux adaptées. Cela s'inscrit dans le parcours Avenir qui accompagne au collège et au lycée les élèves dans leur exploration du monde économique et professionnel.

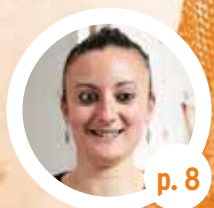
Michel Quéré
Directeur de l'Onisep

Manuela Pinto et Dominique Ribet
Présidence de la Commission paritaire nationale
de l'emploi et de la formation professionnelle
(CPNEFP)
Collège employeurs
Collège salariés



LES MÉTIERS DES ASSOCIATIONS DE L'AIDE ET DU SOIN À DOMICILE

Personnes âgées, personnes en situation de handicap, familles ou enfants en difficulté, petite enfance... autant de publics susceptibles d'avoir recours aux professionnels de l'aide et du soin à domicile. On estime qu'il y aura 2,3 millions de personnes âgées dépendantes dans notre pays en 2060 (chiffres : DREES/INSEE). Les besoins en recrutement sont donc réels dans l'accompagnement, l'éducatif, le soin... Moins « délocalisables », ces métiers sont peu touchés par le chômage.





SOMMAIRE

P. 4 QUESTIONS/RÉPONSES SUR LE SECTEUR
P. 7 DES MÉTIERS QUI CRÉENT DU LIEN SOCIAL

AIDE ET ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES ÂGÉES OU HANDICAPÉES

p. 8 Agent/e à domicile
p. 9 Employé/e à domicile
p. 10 AES auprès de personnes âgées
p. 11 AES auprès de personnes en situation de handicap

AIDE ET ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

p. 12 TISF intervenant auprès des familles
p. 13 TISF intervenant pour la protection de l'enfance

SOINS À DOMICILE

p. 14 Aide-soignant/e à domicile
p. 15 Infirmier/ère à domicile

GARDE D'ENFANTS

p. 16 Garde d'enfants à domicile
p. 17 Auxiliaire de puériculture
p. 17 Éducateur/trice de jeunes enfants

ENCADREMENT

p. 18 Responsable de secteur « personnes âgées ou en situation de handicap »
p. 19 Responsable de secteur « famille »
p. 20 Infirmier/ère coordinatrice en centre de santé infirmier
p. 21 Infirmier/ère coordinatrice en service de soins à domicile
p. 22 Responsable de service
p. 23 Directeur/trice d'entité

ASSISTANCE ET SUPPORT

p. 24 Responsable qualité
p. 25 Assistant/e planning
p. 25 Référent/e prévention
p. 26 Psychologue
p. 27 Hôte/esse d'accueil
p. 27 Agent/e administratif/ve

P. 28 LES MÉTIERS DE L'AIDE, DE L'ACCOMPAGNEMENT, DES SOINS ET SERVICES À DOMICILE ET VOUS

P. 29 DES ÉTUDES OUVERTES À TOUS

P. 32 SCHÉMA DES FORMATIONS

Questions/Réponses

Le social vous attire, vous cherchez un métier qui a du sens... Vous voulez vous former et acquérir un diplôme ? Vous voulez avoir des responsabilités et évoluer dans votre travail ? Les métiers de l'aide et du soin à domicile recrutent et cela ne va pas s'arrêter avec le vieillissement de la population. Voici toutes les réponses à vos questions sur un secteur créateur d'emplois.

➤ QUI SONT LES EMPLOYEURS ?

Les métiers de l'aide, de l'accompagnement, des soins et des services à domicile peuvent être exercés dans l'une des 5 000 structures prestataires à but non lucratif de l'économie sociale et solidaire. La majorité sont des associations loi 1901. Il s'agit des services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD),

des organismes mutualistes et des fondations. Il y a aussi les services de garde d'enfants à domicile ou collectifs (crèches, accueils de loisirs, haltes-garderies), les structures de soins (services de soins infirmiers à domicile - SSIAD -, les centres de santé infirmiers - CSI - ou encore les services d'hospitalisation à domicile - HAD -...).

➤ QUI SONT LES PERSONNES AIDÉES ?

Personnes âgées, personnes en situation de handicap, familles, enfants, ils sont plus de 1,6 million de bénéficiaires. Certains

professionnels travaillent uniquement auprès d'un de ces publics, d'autres auprès de plusieurs.



73 %
de personnes âgées

10 %
de personnes en situation de handicap

7 %
de familles

10 %
autres (dont la garde d'enfants)

En % des heures totales. Source : Synthèse du Rapport national de Branche Aide, accompagnement, soins et services à domicile, 2015.

➤ DES RECRUTEMENTS AU BEAU FIXE ?

« Nous recrutons tous les jours ! » explique Michèle Crone, directrice adjointe, responsable RH de l'AFAD en Moselle. Un rapport national fait état de 300 000 créations de postes d'ici à 2020* : les besoins en agents à domicile, employés à domicile, accompagnants éducatifs et sociaux (AES), TISF, aides-soignants et infirmiers sont importants. Il est possible de découvrir les métiers par un stage, un CDD ou un job d'été, et d'être embauché à tous les niveaux d'études, avec ou sans le bac, comme débutant ou confirmé. Certains saisissent même une chance de pouvoir se réorienter : après un CAP coiffure, Sabrina a fait un stage avant d'être embauchée comme agente à domicile. D'autres ont travaillé à l'hôpital ou en maison de retraite avant de découvrir l'aide à domicile. Enfin, le secteur fait tout pour susciter des vocations : un salarié sur trois est formé chaque année. La Branche développe des actions de communication, notamment auprès des jeunes, mais également de tous les salariés *via*, par exemple, son site : <http://aideadomicile-labranche.fr>.

* Dares Analyses, mars 2012.



Michèle Crone,
43 ans, directrice adjointe,
responsable RH
→ p. 22



Sabrina Breton,
26 ans, agente
à domicile
→ p. 8

➤ DES POSTES À POURVOIR PARTOUT EN FRANCE

Bonne nouvelle, des postes sont disponibles partout en France :

46 %
DES OFFRES
EN ZONE URBAINE

44 %
DES OFFRES
EN ZONE RURALE

10 %
DES OFFRES
EN ZONE PÉRIURBAINE

➤ DES MÉTIERS À VOCATION SOCIALE ?

« J'ai la fibre sociale », « Je voulais travailler dans la santé », confient Sébastien et Françoise. Pour plusieurs, la vocation a été précoce, évidente. D'autres l'ont découverte plus tard, après des études et des expériences professionnelles ou par le biais d'une rencontre. Après avoir été ébéniste et technicien en informatique, Carlos devient TISF ; Stephen s'est essayé à différents métiers, dont agent de sécurité, mais il lui manquait une dimension relationnelle : il est devenu AES. Delphine et Lydia travaillaient dans l'industrie avant d'exercer leurs compétences comme responsable qualité ou directrice... au service des bénéficiaires.



Sébastien Bucciarelli,
35 ans, aide-soignant
à domicile
→ p. 14



Françoise Auvrignon,
44 ans, infirmière
à domicile
→ p. 15



Delphine Eugène,
37 ans, responsable
qualité
→ p. 24

➤ LES HOMMES SONT-ILS ATTENDUS ?

Si 95 % des salariés sont des femmes, les hommes sont les bienvenus ! Et certains ne s'y sont pas trompés, appréciant la dimension humaine et sociale du métier. Birgit, responsable de formation DETISF à Rennes, précise : « Dans une promotion de futurs TISF de 20 élèves, il y a parfois un seul homme. Pourtant, ils sont très demandés par les organismes d'aide et d'accompagnement à domicile. Le TISF intervient souvent au sein de familles monoparentales et cela aide certains enfants en difficulté à avoir une image masculine positive. » Une source de richesse dans les équipes et pour les bénéficiaires. Ceux que nous avons rencontrés ne le regrettent pas !

Birgit Lauridsen-Corre,
responsable de formation DETISF, Askoria



Stephen Bonnamy,
29 ans, accompagnant
éducatif et social (AES)
→ p. 11



Carlos Guedes,
48 ans, technicien
de l'intervention sociale
et familiale (TISF)
→ p. 12

➤ QUELLES SONT LES QUALITÉS NÉCESSAIRES POUR TRAVAILLER DANS L'AIDE ET LE SOIN À DOMICILE ?

Être autonome et disposer d'une capacité d'adaptation, savoir travailler seul auprès de personnes vulnérables ou de familles en difficulté, être toujours à l'écoute avec bienveillance, être mobile... autant de qualités partagées par les intervenants à domicile, qui doivent aussi avoir une bonne condition physique. La continuité de service auprès des publics fragiles amène les salariés à travailler parfois en horaires discontinus, ainsi que certains week-ends et jours fériés.

➤ Y A-T-IL DES POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION ?

De nouvelles perspectives sont proposées aux professionnels. Julie, postulant pour un poste d'infirmière à domicile, s'est vu confier celui d'infirmière coordinatrice. Les possibilités d'évoluer sont nombreuses : « Une agente à domicile est devenue employée puis AES ; plus de 30 % de nos responsables étaient aides à domicile ou TISF auparavant », indique Michèle Crone. Anabelle, éducatrice de jeunes enfants, est aujourd'hui référente d'une micro-crèche. Les nombreuses formations proposées permettent de compléter ses compétences, d'obtenir un diplôme ou de changer de métier. Des possibilités de mobilité au sein du secteur social et médico-social existent, mais aussi, éventuellement, vers d'autres secteurs (accueil, vente, animation, hôtellerie-restauration...).



Julie Roux,
43 ans, infirmière
coordinatrice en CSI
→ p. 20



Anabelle Bonfils,
43 ans, éducatrice
de jeunes enfants
→ p. 17

Questions/Réponses

▶ LES HORAIRES SONT-ILS MODULABLES ?

Plus des trois quarts des salariés (notamment les intervenants à domicile) sont à temps partiel, avec des horaires décalés (matin, midi et soir), du travail le dimanche (pour 44 % d'entre eux) et beaucoup plus rarement la nuit (2 %). Ces horaires, vus comme une contrainte pour beaucoup, sont un avantage pour certains. Dorine est « tatie à domicile » la nuit : « Cela me permet de m'occuper de mes enfants dans la journée. » Même chose pour Françoise, infirmière à domicile à

mi-temps. Utile aussi pour ceux qui ont d'autres activités ou veulent un peu plus de temps libre... Le secteur pratique la modulation du temps de travail (les heures sont réparties sur le mois ou l'année en fonction de l'activité).



Dorine Pacheco,
29 ans, garde d'enfants
à domicile
→ p. 16

▶ UN SECTEUR QUI INNOVE ?

Domotique, télé-assistance, développement d'outils de planning et de gestion des interventions, utilisation de tablettes et des téléphones portables... les nouvelles technologies touchent de plus en plus ces métiers avec pour conséquences davantage de sécurité pour les bénéficiaires, une amélioration des conditions de travail et une meilleure gestion, comme le constate Delphine, responsable de secteur : « Les intervenants trouvent très utile de recevoir sur leur smartphone (professionnel) leur planning et aussi toutes les informations sur leurs interventions, le dossier des usagers, les coordonnées utiles... » Lydia, qui a mis en place une expérimentation

avec des enfants en situation de handicap, explique, quant à elle : « Il nous faut développer des activités nouvelles, des partenariats. » Un autre axe d'innovation.



Delphine Lustig,
32 ans, responsable
coordonnatrice
→ p. 18



Lydia Rognan,
45 ans, directrice
d'association
→ p. 23

▶ CHIFFRES CLÉS

4 922

structures prestataires

225 812

salariés

95 %

de femmes

85 %

des salariés sont en CDI

79 %

des salariés sont à temps partiel

Source : Synthèse du Rapport national de Branche Aide, accompagnement, soins et services à domicile, 2015.

▶ PEUT-ON SE FORMER TOUT EN TRAVAILLANT ?

Oui. C'est possible, avec une professionnalisation à la clé, en formation continue ou par la validation des acquis de l'expérience (VAE), que promeut la Branche de l'aide, de l'accompagnement, des soins et des services à domicile, notamment pour les métiers en tension : agent à domicile, AES, employé à domicile et technicien de l'intervention sociale et familiale (TISF). Régine, en licence d'histoire, a commencé par un job d'étudiant, puis a obtenu le DEAES par la VAE. Michèle a passé un master 2 en management des ressources humaines et des organisations en formation continue. Les recrutements sont ouverts à tous, diplômés ou non.



Régine Carval,
42 ans, accompagnante
éducative
et sociale (AES)
→ p. 25



Michèle Crone,
43 ans, directrice
adjointe,
responsable RH
→ p. 22

▶ SIGLES

▶ AES

accompagnant/e éducatif/ve et social/e.
Cet emploi fait référence au diplôme d'État d'AES qui remplace le DEAVS et le DEAMP

▶ RH

ressources humaines

▶ RS

responsable de secteur

▶ TISF

technicien/ne de l'intervention sociale et familiale

▶ VAE

validation des acquis de l'expérience.
Permet de valider les compétences acquises dans son expérience professionnelle pour l'obtention d'un diplôme

DES MÉTIERS QUI CRÉENT DU LIEN SOCIAL

Vous avez des qualités d'écoute, vous faites preuve d'une certaine maturité et savez faire face à des situations parfois difficiles... Vous cherchez un métier de terrain, d'équipe, porteur de sens et utile aux autres ? Les associations d'aide et de soins à domicile recrutent des professionnels toujours plus qualifiés. Aujourd'hui, l'intervenant à domicile est monté en compétences afin de répondre à l'évolution des besoins des personnes accompagnées.

AGENT/E À DOMICILE : FORMATION pas de diplôme requis.

QUALITÉS sens du contact, autonomie, patience.

SALAIRE DÉBUTANT 1 480 € brut/mois.

PARCOURS

J'ai passé un CAP coiffure, mais, faute de stage, je n'ai pas pu poursuivre en brevet professionnel. Cherchant du travail, j'ai fait un stage à l'AAFP et j'y suis restée parce que cela m'a plu. J'ai commencé avec un CDD de 17 heures. Je suis aujourd'hui en CDI, 27 heures par semaine.



SABRINA BRETON, 26 ANS

AGENTE À DOMICILE, ASSOCIATION AIDE FAMILIALE POPULAIRE (AAFP), LORIENT

Sabrina a découvert le métier d'agente à domicile par le biais d'un stage. Elle exerce depuis 7 ans auprès de familles et de personnes âgées. Ce qu'elle aime dans son travail : les contacts, la variété et l'autonomie.

Mes tâches sont variées. Hier, j'ai accompagné des enfants à l'école, ensuite j'ai fait 3 heures de ménage chez une mère qui a eu des jumeaux. Après une pause, j'ai assisté à une réunion de planning, où je retrouve, tous les 15 jours, mes collègues et notre responsable de secteur. J'interviens aussi auprès de personnes âgées entre 1 et 3 heures, chaque fois. Je fais un peu de tout (sauf la toilette) : accompagnement en voiture à des rendez-vous médicaux ou administratifs, courses, préparation et aide aux repas, tâches ménagères (aspirateur, nettoyage)... J'assure aussi un rôle de socialisation auprès de ceux

qui sont seuls. J'aime le contact avec les personnes, elles m'apprennent beaucoup de leur expérience. Je reçois mon planning chaque semaine sur mon téléphone portable professionnel. Le portable me permet aussi de biper à l'arrivée (et au départ) chez la personne aidée, et de joindre mes collègues, si nécessaire. En 7 ans, j'ai pu suivre des formations sur plusieurs thèmes : premiers secours, handicap psychique et interventions à domicile, maladie d'Alzheimer... Aujourd'hui, mon projet est de passer le concours pour suivre la formation d'accompagnante éducative et sociale, qui m'a été proposée par mon employeur. ■



EMPLOYÉ/E À DOMICILE : **FORMATION** CAPA services aux personnes et vente en espace rural, bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP), bac pro services aux personnes et aux territoires (SAPAT), titre assistant de vie aux familles. **QUALITÉS** écoute, polyvalence, initiative. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 480 € brut/mois.



CATHERINE BOISSE, 42 ANS

ASSISTANTE DE VIE AUX FAMILLES (ADV), AIDOLOGIS, COLOMIERS

Catherine, ancienne secrétaire, aime la richesse des échanges avec les personnes âgées. Elle a pu devenir assistante de vie aux familles par la validation des acquis de l'expérience (VAE). Prochaine étape : le diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES) !

PARCOURS

Avec un BEP et un bac pro secrétariat, j'ai travaillé comme standardiste et secrétaire, puis dans l'animation et en maison de retraite. Après un déménagement, j'ai trouvé un poste d'aide à domicile grâce à une association de réinsertion par l'emploi. C'était chez Aidologis où je travaille toujours !



Aujourd'hui, j'interviens auprès de personnes âgées : je travaille à plein temps et 2 week-ends par mois (soit le samedi, soit le dimanche). J'accomplis des tâches ménagères (le linge, les courses, les repas). Je peux également faire de l'aide à la toilette, mais pas les changes pour les personnes dépendantes. Mes 5 ou 6 interventions par jour durent de 30 minutes pour l'aide au repas à 2 heures s'il y a un accompagnement à l'extérieur : une visite à un proche, un rendez-vous médical... Chez certaines personnes, nous pouvons passer 3 fois par jour pour les repas. Aucune journée ne se ressemble et

c'est très physique, mais nous avons eu des formations sur les gestes et postures et sur la prévention des risques. Notre rôle est d'accompagner les personnes dans les actes essentiels de la vie quotidienne pour qu'elles soient le mieux possible chez elles, en conservant des liens sociaux. Je les stimule, les emmène pour une balade ou un jeu. Nous sommes en lien avec les familles et les autres professionnels de santé. Les relations sont riches ; ces personnes nous apportent leur savoir et leur vécu. J'aimerais devenir accompagnante éducative et sociale : c'est un secteur où l'on peut évoluer ! ■

ACCOMPAGNANT/E ÉDUCATIF/VE ET SOCIAL/E (AES) : FORMATION diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES), mention complémentaire (MC) aide à domicile. **QUALITÉS** écoute, adaptabilité, sens de l'organisation. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 592 € brut/mois.



NADÈGE CELKA, 24 ANS

ACCOMPAGNANTE ÉDUCATIVE ET SOCIALE (AES), ASSOCIATION FAMILIALE D'AIDE À DOMICILE (AFAD) DE MOSELLE

Permettre à des personnes âgées de continuer à vivre chez elles dans les meilleures conditions possibles, grâce à un accompagnement global (dans les actes de la vie quotidienne mais aussi éducatif et social) : voilà ce qui motive Nadège, jeune AES.

PARCOURS

J'ai obtenu un BEP carrières sanitaires et sociales et un CAP petite enfance mais, après un stage, j'ai réalisé que cela ne me plaisait pas. En 2^{de} année, j'ai fait un stage auprès de personnes en situation de handicap et tout a changé. Puis, en travaillant, j'ai passé la mention complémentaire d'aide à domicile.



Les personnes que nous accompagnons sont âgées et peuvent avoir la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson. Au domicile, je suis seule, parfois avec un aide-soignant pour la toilette. Outre l'aide dans les actes de la vie quotidienne (ménage, repas, habillage, transports), sans faire à la place des personnes quand elles le peuvent, mon rôle est de stimuler leur mémoire et de les ouvrir à l'extérieur. Je suis là pour aider les personnes âgées à continuer à vivre à leur domicile, pour leur remonter le moral si besoin, en m'adaptant au rythme de chacune. Je veille sur leur santé et vérifie

qu'elles prennent bien leurs médicaments. Il y a des contraintes : trajets, situations difficiles, remplacements. Il faut savoir s'adapter, être organisée... J'ai gagné en maturité ! Les personnes rencontrées m'ont fait grandir. Nous apprenons les unes des autres. C'est ce qui me plaît, même si j'ai besoin d'avoir des activités à l'extérieur, comme le sport, pour m'évader un peu. Nous parlons des difficultés entre collègues lors de notre réunion mensuelle et nous pouvons rencontrer la psychologue de l'association. J'ai aussi suivi des formations sur la maladie d'Alzheimer ou sur la fin de vie. ■

ACCOMPAGNANT/E ÉDUCATIF/VE ET SOCIAL/E (AES) : FORMATION diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES), mention complémentaire aide à domicile. **QUALITÉS** sens du contact, des responsabilités, observation. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 592 € brut/mois.



STEPHEN BONNAMY, 29 ANS

ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF ET SOCIAL (AES), HANDICAP SERVICES 35, RENNES MÉTROPOLE

Agent de sécurité, brancardier, ambulancier... Stephen a cherché sa voie avant de devenir aide médico-psychologique (AMP devenu AES). Un métier qu'il exerce auprès de personnes en situation de handicap moteur, autonomes mais dépendantes pour les gestes du quotidien.

Accompagner, ce n'est pas « faire à la place » mais « faire avec », dans le respect des personnes, que ce soit dans les gestes de la vie quotidienne (lever/coucher, repas, déplacements, utilisation de l'ordinateur) ou dans les activités sociales. Je travaille pour le service d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD). La majorité des personnes, âgées de 15 à 90 ans, ont un handicap moteur : la plupart sont autonomes, elles ont des capacités de décision et de réflexion, mais sont très dépendantes. Je suis là pour remplacer les mouvements qu'elles ne peuvent pas

faire ; et, comme aide psychologique, j'ai un rôle d'écoute et de réconfort, ainsi que de soutien des proches. Par exemple, j'accompagne des personnes au cinéma, au poker, au travail, à la piscine où je les aide à se changer... Avec d'autres, je fais du jardinage ou de l'informatique. Je passe aussi une soirée avec des personnes déficientes intellectuelles travaillant en établissement et service d'aide par le travail (Esat) pour les préparer à l'autonomie : courses, gestion du budget, préparation du repas. Le service d'aide fonctionne 7 j/7, de 7 h à 1 h du matin : ce n'est jamais monotone ! ■

PARCOURS

Après le bac et une 1^{re} année de STAPS, je suis devenu pompier volontaire et j'ai exercé de petits boulots. Grâce à un bilan de compétences par Pôle emploi et des stages, j'ai découvert le métier d'aide médico-psychologique (devenu accompagnant éducatif et social). J'ai suivi la formation et obtenu le diplôme.



TECHNICIEN/NE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE (TISF) :
FORMATION diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale (DETISF). **QUALITÉS** ouverture d'esprit, discrétion, sens de l'observation. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 726 € brut/mois.



CARLOS GUEDES, 48 ANS

TISF AU DOMICILE DES FAMILLES, ASSOCIATION AIDE ET INTERVENTION À DOMICILE DU BAS-RHIN (AID67)

Devenu TISF il y a quelques mois, après des expériences professionnelles variées (ébéniste, technicien en informatique), Carlos apprécie la dimension humaine de son nouveau métier. Pour lui, travailler au domicile des familles et les accompagner dans la durée est un atout.

Le TISF est l'un des seuls travailleurs sociaux à intervenir au domicile et j'aime ne pas être enfermé dans une structure. Protection de l'enfance, lien parent-enfant, naissances multiples, maladie... autant de problématiques à gérer. Je transmets des savoirs de base dans le cadre d'interventions sociales préventives et éducatives à la demande de la caisse d'allocations familiales ou du conseil départemental. J'accompagne les parents dans la prise du bain, du biberon. Avec les enfants, je fais les devoirs, je joue ou m'assure qu'ils mettent la table... Le mercredi, je m'occupe d'un enfant en situation de han-

dicap et en rupture sociale. Pour soulager sa famille, j'essaye de créer un lien en passant par un jeu de rôle. À moi de m'adapter, sans faire à leur place, pour développer l'autonomie. Un travail sur le long terme. Je fais attention à détecter des signes de maladie ou de maltraitance. Nous travaillons du lundi au samedi de 8 h à 20 h avec des interventions de 4 heures en général, car on ne peut pas passer en coup de vent ! Le fait d'être un homme est un plus, pour échanger avec les pères ou apporter une présence masculine au sein des familles monoparentales. Les clichés de l'aide familiale vue comme une aide ménagère sont tenaces, mais cela évolue ! ■

PARCOURS

Après la 3^e, j'ai été apprenti ébéniste et ai exercé différents boulots, mais une maladie professionnelle m'a obligé à me réorienter comme technicien en informatique. Durant une formation, j'ai découvert le handicap et cela a été un déclencheur pour aller vers le social et la formation de TISF.



TECHNICIEN/NE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE (TISF) :

FORMATION diplôme d'État de technicien/ne de l'intervention sociale et familiale (DETISF).

QUALITÉS disponibilité, capacité d'adaptation, sens du contact. **SALAIRE DÉBUTANT** 1726 € brut/mois.



RACHEL PALARIC, 26 ANS

TISF INTERVENANT DANS LE CADRE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE, ASSOCIATION AIDE FAMILIALE POPULAIRE (AAFP), LORIENT

Être proche des gens, accompagner des familles dans leur quotidien, apporter un soutien à la parentalité... telle est la mission de Rachel. Un rôle de prévention précieux, surtout quand il permet d'éviter le placement des enfants.

PARCOURS

Dès le collège, je voulais travailler dans le social. Après un bac médico-social (ST2S) et une année de fac en management social pour me renseigner sur les différents métiers, j'ai découvert celui de TISF et me suis formée pendant 2 ans. Après des remplacements et des petits boulots, j'ai été embauchée à l'AAFP.



interviens dans 3 cadres : en prévention, à la demande d'un travailleur social - par le biais de la caisse d'allocations familiales - ou encore dans le cadre de la protection de l'enfance. Ainsi, à l'occasion de droits de visite, des enfants placés en famille d'accueil ne peuvent voir leurs parents qu'en ma présence, soit chez eux, soit dans un lieu neutre. Mes visites dans les familles, plusieurs fois par semaine, durent de 2 à 4 heures. Je les aide dans la gestion de la vie quotidienne : repas, courses, budget, démarches administratives... et j'apporte un soutien aux parents. Je fixe un objectif,

en veillant à la fois à la santé et à la sécurité de chacun. Ma mission est aussi de les ouvrir sur l'extérieur : j'encourage des sorties en ludothèque, en médiathèque, en lieu d'accueil parents-enfants, en maison de quartier, au parc, afin de créer des liens. Seule sur le terrain, j'apprécie les réunions de planning (une fois par semaine avec notre responsable), les rencontres avec un psychologue et les réunions de synthèse. La dimension humaine de mon travail est essentielle. Elle passe par le lien créé auprès des enfants et le soutien moral apporté aux familles. ■

AIDE-SOIGNANT/E : **FORMATION** diplôme d'État d'aide-soignant (DEAS). **QUALITÉS** patience, écoute, bon sens. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 592 € brut/mois.



SÉBASTIEN BUCCIARELLI, 35 ANS

AIDE-SOIGNANT, ASSOCIATION FAMILIALE D'AIDE À DOMICILE (AFAD) DE MOSELLE

Par son intervention, Sébastien permet à des personnes dépendantes en raison de l'âge ou du handicap de rester à leur domicile. Il leur prodigue des soins d'hygiène, de confort et de prévention, et veille sur leur état de santé.

PARCOURS

J'ai la fibre sociale. Après avoir passé le brevet de secouriste - c'était concret et utile -, j'ai voulu poursuivre dans cette voie : pompier, secouriste, ambulancier... J'ai échoué à obtenir le diplôme d'infirmier en 3^e année d'école, mais j'ai obtenu le diplôme d'aide-soignant car ma 1^{re} année a été validée.



J'aime travailler au domicile : les patients sont dans leur environnement, ils ont leurs proches, leurs occupations. Je peux davantage prendre le temps et, si jamais un patient est difficile, une demi-heure après je suis ailleurs ! J'exerce 2 mi-temps dans 2 secteurs différents auprès de personnes âgées de plus de 60 ans. L'aide-soignant prodigue des soins d'hygiène, de confort et de prévention, sur prescription médicale. Cela pourra être une toilette complète, la mise de bas de contention, le change de protections et aussi une surveillance de l'état de santé

pour prévenir des escarres, par exemple. Le service est sur le terrain 7 j/7 et assure un relais pour les infirmiers et les médecins. Je participe à une réunion hebdomadaire avec l'infirmière coordinatrice du service de soins infirmiers à domicile (SSIAD). L'afad nous encourage à nous former. Certains acquis, comme les gestes et postures, sont obligatoires car nous effectuons beaucoup de transferts malgré les aides techniques (lève-personnes). Je suis heureux d'apporter une aide concrète à ceux touchés par la maladie ou l'âge. En retour, ils me transmettent leur expérience de la vie ! ■

SOINS À DOMICILE

INFIRMIER/ÈRE : FORMATION diplôme d'État d'infirmier. **QUALITÉS** compétences techniques, qualités relationnelles, adaptabilité/autonomie. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 974 € brut/mois.



FRANÇOISE AUVRIGNON, 44 ANS

INFIRMIÈRE À DOMICILE, ASSOCIATION ANJOU SOINS SERVICES ACCOMPAGNEMENT

Après avoir exercé à l'hôpital en pédopsychiatrie pendant 15 ans, Françoise est infirmière à domicile auprès de personnes âgées ou en situation de handicap. Un choix qu'elle ne regrette pas, appréciant d'avoir du temps pour la relation avec les patients.

Les soins infirmiers que je réalise sont prescrits par le médecin : toilette (souvent déléguée aux aides-soignants), pansements, prises de sang, suivi de traitements (insuline, anticoagulant) et préparation du pilulier, vérification des perfusions, prévention des escarres et parfois gestion des urgences après une chute... J'ai dû me remettre à niveau sur certaines choses ! Au sein de mon service, nous sommes 6 infirmiers, une trentaine d'aides-soignants et une centaine d'auxiliaires de vie (devenus AES), ainsi que 3 infirmières coordinatrices. Cela permet une prise en charge globale, une transmission lors des

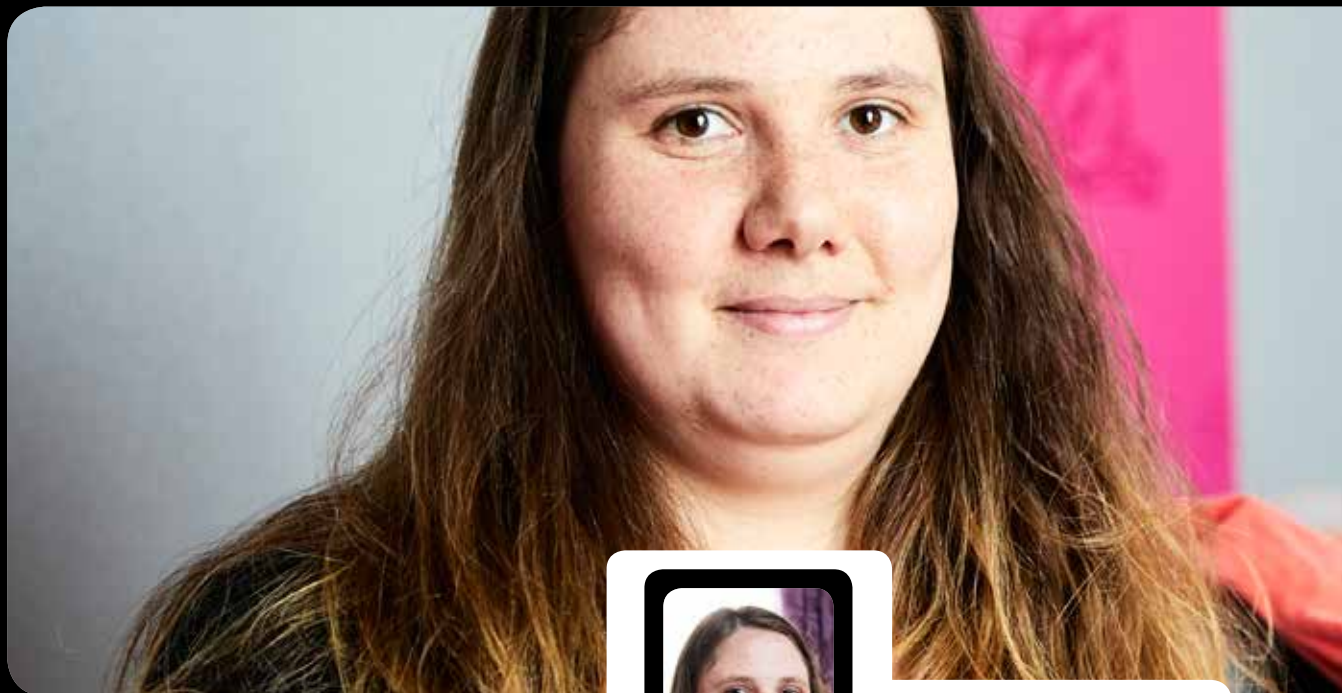
réunions hebdomadaires et le travail en binôme. Je suis à mi-temps auprès de personnes âgées (j'ai même une patiente de 107 ans !) ; elles sont souvent dépendantes, ayant la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson. J'interviens aussi auprès de personnes ayant un handicap lourd (myopathie, paralysie), pour leur permettre d'être autonomes, d'aller à la fac... et pour soulager les familles. J'apprécie la richesse des relations humaines à domicile. Nous recevons notre planning sur smartphone, avec tous les renseignements utiles : protocoles et dossier du patient, contacts (médecin traitant, aidants). ■

PARCOURS

Je voulais travailler dans la santé et, après une 1^{re} année de médecine, j'ai opté pour l'école d'infirmières. J'ai adoré les stages en psychiatrie à l'hôpital et j'y suis restée 15 ans auprès d'adolescents. Aujourd'hui, je travaille au sein d'un service de soins infirmiers à domicile (SSIAD).



GARDE D'ENFANTS À DOMICILE, AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE, ÉDUCATEUR/TRICE DE JEUNES ENFANTS :
FORMATION CAP accompagnant éducatif petite enfance, diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture (DEAP), diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants (DEEJE). **QUALITÉS** sens du contact, adaptabilité, patience, écoute, sens de l'observation et de l'organisation. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 480 € brut/mois (garde d'enfants à domicile), 1 592 € brut/mois (auxiliaire de puériculture), 1 974 € brut/mois (éducateur/trice de jeunes enfants).



Le secteur de l'aide et du soin à domicile propose divers métiers auprès des enfants : Dorine est garde d'enfants au domicile des parents, alors que Valérie, auxiliaire de puériculture, et Anabelle, éducatrice de jeunes enfants, exercent toutes deux dans une crèche.

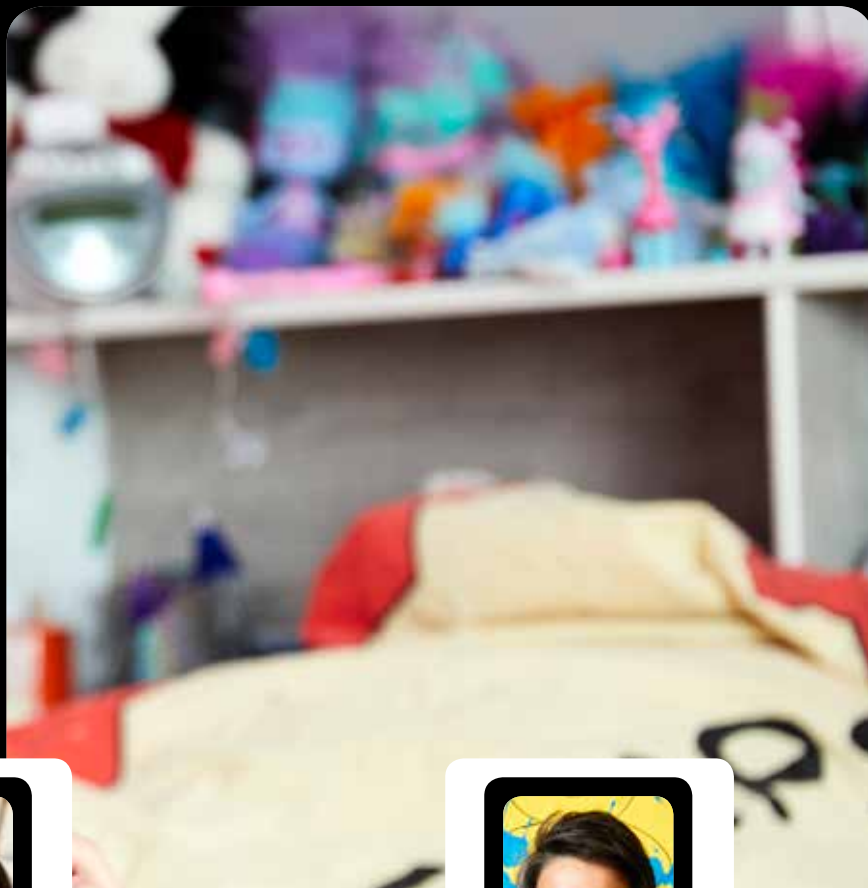


DORINE PACHECO, 29 ANS

**GARDE D'ENFANTS
 À DOMICILE, ASSOCIATION
 FAMILIALE D'AIDE À DOMICILE
 (AFAD) DE MOSELLE**



J'avais un travail en pâtisserie, que j'ai arrêté à la naissance de ma fille. Une intervenante à domicile m'a parlé des possibilités d'avoir un temps partiel à l'Afad, et l'idée de travailler dans le social me plaisait bien. On m'a proposé le service enfance et j'ai suivi des formations. Je suis « tatie à domicile » : garde d'enfants nuit et jour. Je crée un lien avec chaque enfant : nous jouons, je lis une histoire, donne le repas, le bain, je le couche et le réveille pour l'emmener à l'école... Des moments de qualité. Je travaille 24 heures modulables et peux faire de 1 à 3 nuits par semaine. Cela me permet de m'occuper de mes enfants dans la journée. Nous avons des réunions d'équipe et il y a toujours une responsable d'astreinte. L'Afad m'a proposé de passer le CAP accompagnant éducatif petite enfance, que j'ai obtenu ! ■



VALÉRIE BRET, 28 ANS

**AUXILIAIRE DE
PUÉRICULTURE, CRÈCHE
MULTI-ACCUEIL EOVI
SERVICES ET SOINS,
DANS LA DRÔME**



ANABELLE BONFILS, 43 ANS

**ÉDUCATRICE DE JEUNES
ENFANTS (EJE), CRÈCHES
DE L'ASSOCIATION AMF55,
DANS LA MEUSE**



est lors d'un stage dans un centre de loisirs que j'ai découvert le métier et cela m'a incitée à préparer les concours. Durant ma formation, j'ai fait des stages en crèche, aux urgences pédiatriques, en maternité et en institut médico-éducatif. Je travaille dans une crèche : la quinzaine d'enfants a entre 2 mois et demi et 6 ans. À tour de rôle et en équipe, nous nous occupons des bébés ou des grands. Je veille à leur alimentation, au sommeil, à l'hygiène, à la motricité et à la socialisation. J'organise des activités d'éveil, je lis des histoires ou leur laisse des temps libres d'exploration. Il s'agit de s'adapter aux besoins de chaque enfant. Les tâches sont variées : animations, apprentissages, aide au développement, observation de l'état de santé et du comportement. Surtout, j'aime voir les enfants évoluer. ■



ai repris des études pour être EJE après avoir été monitrice-éducatrice auprès de personnes en situation de handicap. L'AMF m'a recrutée pour travailler dans une crèche. Deux ans après, j'ai été nommée référente d'une micro-crèche dans une autre ville, et je partage aujourd'hui mon temps entre les deux. L'EJE, spécialiste de la petite enfance, a quatre fonctions essentielles : l'accueil des enfants de 0 à 7 ans (en s'adaptant à chacun) et l'échange avec les parents ; l'éducation par des activités d'éveil en fonction de l'âge (jeux, comptines, musique, psychomotricité, peinture...) ; la prévention, en étant attentif à leur état de santé et à leur comportement pour détecter un retard ou un handicap ; et l'accompagnement des équipes qui peuvent me poser toutes les questions. ■

RESPONSABLE DE SECTEUR (RS) : FORMATION

principalement le diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale (DECESF) et le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S) ; éventuellement BTS économie sociale et familiale (ESF) et BTSA développement, animation des territoires ruraux (DATR). **QUALITÉS** empathie, organisation, réactivité. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 974 € brut/mois.



DELPHINE LUSTIG, 32 ANS

RESPONSABLE COORDONNATRICE, ASSOCIATION FAMILIALE D'AIDE À DOMICILE (AFAD) DE MOSELLE

Delphine gère une équipe de 42 intervenants auprès de personnes âgées ou en situation de handicap : évaluation des besoins, gestion du planning, management... sont au menu, avec toujours le souci de la satisfaction des usagers.



Aujourd'hui, j'ai géré l'arrêt maladie d'une salariée, le remplacement de ceux qui seront en vacances et j'ai rencontré de futurs candidats. Je me rends aussi au domicile des futurs usagers, parfois avec un travailleur social, et j'évalue leurs besoins. Je suis responsable d'un secteur comptant plus de 300 personnes accompagnées, et les contacts sont très enrichissants. Les intervenants, employés à domicile et auxiliaires de vie (devenus AES), sont tous à temps partiel et le service fonctionne 7 j/7. Ma mission est de manager l'équipe, de gérer le planning, transmis sous format papier, mail et

sur leur smartphone, et de récupérer les feuilles de présence pour la facturation. Je suis souvent au téléphone avec les usagers et les familles, les salariés, les autres professionnels de santé. J'anime la réunion d'équipe mensuelle pendant laquelle nous échangeons sur les situations complexes, les formations proposées. L'afad m'a donné ma chance et j'ai pu suivre une formation pour « devenir manager ». Je suis attentive à la satisfaction des personnes aidées et j'accompagne les salariés en cas d'interventions difficiles. Les réunions entre coordonnateurs (25 pour la Moselle), avec un cadre de direction, sont un soutien. ■

PARCOURS

Après un bac pro, j'ai abandonné un BTSA gestion et maîtrise de l'eau pour un BTSA du secteur social (ancien BTSA services en espace rural). Puis, j'ai passé une licence professionnelle en action, conseil et coordination gérontologique, et travaillé dans un bureau d'information pour personnes âgées.

RESPONSABLE DE SECTEUR (RS) « FAMILLE » : FORMATION

principalement le diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale (DECESF) et le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S) ; éventuellement BTS économie sociale et familiale (ESF) et BTS développement, animation des territoires ruraux (DATR). **QUALITÉS** communication orale et écrite, management, capacité à travailler en réseau. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 974 € brut/mois.

PARCOURS

Après le bac, j'ai passé un BTS économie sociale et familiale (ESF) puis le DECESF, et j'ai effectué des stages auprès de différents publics. J'ai fait des petits boulots avant un remplacement de congé maternité à l'AID. Ensuite, j'ai eu la chance de pouvoir évoluer vers un poste de responsable de secteur.



FLORIANE GAILLARD, 25 ANS

RESPONSABLE DE SECTEUR, ASSOCIATION AIDE ET INTERVENTION À DOMICILE (AID) DU BAS-RHIN

Floriane a toujours été intéressée par le social, un domaine dans lequel elle travaille aujourd'hui comme responsable de secteur, avec la satisfaction de pouvoir contribuer à dénouer des situations familiales difficiles et de se sentir à sa place.

Je me sens utile quand je vois que notre action a permis à une situation d'évoluer ou de ne pas se dégrader, qu'elle a aidé des personnes fragilisées à retrouver la capacité d'avancer. L'équipe est composée de techniciens de l'intervention sociale et familiale (TISF), d'accompagnants éducatifs et sociaux (AES) et d'employés à domicile. Ils interviennent auprès de familles en cas de grossesse difficile, de naissance multiple, de maladie... pour un soutien dans les tâches du quotidien, ou pour un soutien éducatif, afin de permettre à des enfants placés de voir leurs parents, par exemple. J'évalue les besoins des

usagers et élabore un plan d'aide personnalisé avec des objectifs. Je dois veiller au bon déroulement des interventions avec l'équipe médico-sociale (assistante sociale, services de la petite enfance), interroger notre personnel et les usagers, car il s'agit toujours de faire avec eux. Je suis chargée d'un secteur géographique et travaille avec d'autres responsables sur les plannings, la répartition des effectifs, lors des réunions. Je participe au recrutement des intervenants, gère leur évaluation annuelle, leur propose des formations en collaboration avec la direction. Il faut connaître la législation, avoir des capacités de rédaction ; c'est un travail gratifiant car très humain. ■



INFIRMIER/ÈRE COORDINATRICE : **FORMATION** diplôme d'État d'infirmier. **QUALITÉS** management d'équipe, capacité de décision, résistance au stress. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 974 € brut/mois.



JULIE ROUX, 43 ANS

INFIRMIÈRE COORDINATRICE DE CENTRES DE SANTÉ INFIRMIERS (CSI), ASSOCIATION SANTÉA EN ALSACE

Permettre à des personnes ayant parfois des pathologies lourdes ou dépendantes d'être soignées à leur domicile, en personnalisant chaque prise en charge et le suivi de soins infirmiers : voilà le défi relevé chaque jour par Julie et son équipe de 22 infirmiers.

Retour d'hospitalisation, patient ayant un cancer, grand brûlé... nous prenons en charge, de manière personnalisée, tous les types de pathologies, dont certaines très lourdes. Les trois quarts des personnes sont très âgées. Le soin à domicile m'a toujours attirée : nous n'avons pas la même relation aux patients, ils sont chez eux avec leurs proches et c'est à nous de nous adapter. Je suis responsable de deux CSI. Nous effectuons uniquement des soins infirmiers sur prescription médicale : injections, prises de sang, chimiothérapies anticancéreuses, dialyses, surveillance de traite-

ments (anticoagulants, psychiatriques), pansements, mais aussi des douches et l'aide à la toilette. Je coordonne les soins avec les autres professionnels de santé et suis garante de leur continuité : si je n'ai pas trouvé de solution, c'est moi qui irai chez les patients. Mon rôle est d'encadrer l'équipe : j'établis le planning, j'anime une réunion mensuelle où nous parlons de l'organisation des tournées, des patients, des supports de travail... mais nous échangeons au quotidien car les infirmiers passent tous les jours. Je m'occupe de la gestion du personnel et participe aux réunions de direction. Un travail de relations humaines. ■

PARCOURS

Après un DEUG d'histoire (L2), j'ai enseigné la conduite auto et ai été gérante de deux auto-écoles avec jusqu'à 12 salariés. Je suis devenue infirmière à la suite d'un bilan de compétences et j'ai travaillé aux urgences et en réanimation. Mon expérience de management a été un atout pour mon embauche au CSI.



ENCADREMENT

**INFIRMIER/ÈRE
COORDINATRICE :**

FORMATION diplôme d'État
d'infirmier. **QUALITÉS**
polyvalence, organisation,
management. **SALAIRE**
DÉBUTANT 1 974 € brut/mois.



VANESSA POUTEAU, 32 ANS

INFIRMIÈRE COORDINATRICE AU SERVICE DE SOINS INFIRMIERS À DOMICILE (SSIAD), FÉDÉRATION ADMR 41, CONTRES

Vanessa a exercé son métier dans des cadres très différents : armée, hospitalisation à domicile, urgences hospitalières, crèche. Aujourd'hui, elle gère un SSIAD avec une équipe de 9 aides-soignants et fait tout pour favoriser le maintien à domicile des patients.

PARCOURS

Très tôt, j'ai voulu être infirmière et, après une formation militaire, je suis entrée à l'École du personnel paramédical des armées (EPPA). Je suis partie en mission et ai travaillé dans un service dédié aux grands brûlés. J'ai quitté l'armée pour raisons familiales. J'ai fait plusieurs remplacements avant d'intégrer le SSIAD.



J'ai plusieurs missions qui visent toutes à permettre aux patients de rester à leur domicile et de soutenir les aidants. La principale est de les rencontrer pour évaluer leurs besoins et établir un « plan de soins », comprenant les interventions des aides-soignants du SSIAD et d'autres professionnels : infirmières libérales, kinésithérapeutes, aides à domicile... J'ai un rôle de coordination entre tous les partenaires de soins, pour que la personne soit prise en charge de manière globale. Je dois aussi prévoir le matériel médical nécessaire : lit médicalisé, lève-malade,

verticalisateur... Je suis la seule infirmière et coordonne une équipe de 9 aides-soignants, qui passent jusqu'à 2 fois par jour, 7 j/7, chez des personnes âgées ou en situation de handicap. Je suis responsable de la continuité et de l'évaluation des soins, mais aussi du bien-être des salariés. Autre mission : l'encadrement de l'équipe, composée également d'une secrétaire. Je suis chargée des contrats ainsi que du recrutement, du planning transmis sur smartphone, de la conduite des réunions, de la gestion des congés, des entretiens individuels... ■

RESPONSABLE DE SERVICE : FORMATION certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS). **QUALITÉS** esprit d'équipe, prise de décisions, analyse des situations et prospective. **SALAIRE DÉBUTANT** 2 141 € brut/mois.



MICHÈLE CRONE, 43 ANS

DIRECTRICE ADJOINTE, RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES (RRH), ASSOCIATION FAMILIALE D'AIDE À DOMICILE (AFAD) DE MOSELLE

Recruter et accompagner l'évolution professionnelle des salariés qui permettent aux usagers de l'Afad de rester chez eux est la mission principale de Michèle, RRH. Directrice adjointe, elle participe aux réunions de direction et au développement des projets.

PARCOURS

C'est l'humain qui m'attirait. Après un an en fac de psychologie, j'ai choisi de devenir conseillère en économie sociale et familiale (BTS puis DECESF). J'ai d'abord exercé dans un centre communal d'action sociale (CCAS), et c'est par mes fonctions que j'ai connu l'Afad. Depuis que j'y travaille, j'ai repris des études en formation continue et ai obtenu un master en management des ressources humaines et des organisations.



La mission principale est le suivi RH pour plus de 830 salariés intervenant dans l'aide à domicile. Nous recrutons toutes les semaines : après le tri des CV et les tests de sélection, que nous avons élaborés, je reçois les personnes retenues en entretien. Il nous faut attirer des candidats : nous accueillons des stagiaires et nous nouons des partenariats avec Pôle emploi et des organismes de formation. Je coordonne le processus d'intégration des nouveaux salariés. Nous favorisons aussi beaucoup la formation de nos salariés tout au long de leur parcours

professionnel : une agente à domicile est devenue employée puis AES ; plus de 30 % de nos responsables étaient intervenants à domicile ou TISF auparavant. Je m'occupe également de la gestion du personnel (suivi, inaptitude éventuelle, licenciement...) et viens en soutien aux responsables coordinateurs. Comme directrice adjointe, je participe aux réunions du comité de direction. Nous travaillons de façon concertée pour développer des projets. Je remplace aussi la directrice en son absence. J'aime contribuer à ce que les usagers se sentent bien chez eux et à soutenir et valoriser les salariés. ■

DIRECTEUR/TRICE D'ENTITÉ : FORMATION certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES). **QUALITÉS** polyvalence, communication, développement de projets et de partenariats. **SALAIRE DÉBUTANT** 2 959 € brut/mois.



LYDIA ROGNAN, 45 ANS

DIRECTRICE, ASSOCIATION AIDE ET INTERVENTION À DOMICILE DU BAS-RHIN (AID67)

Gestion et finances, ressources humaines (RH), communication, relations extérieures, stratégie et développement : les fonctions de Lydia sont multiples. Directrice d'une association d'aide aux familles, elle encadre 80 salariés, qui sont pour la plupart à temps partiel.

Je dois veiller au bon fonctionnement de l'association, de sa gestion et de ses comptes : budget, comptabilité, recherche de sources de financement... Nous recrutons beaucoup et c'est une part importante de mon activité, ainsi que la gestion et la formation du personnel. Nous diffusons de l'information auprès des jeunes qui ne connaissent pas nos métiers, proposons des contrats de professionnalisation pour des personnes désirant se reconverter, et mettons en place des actions de recrutement avec nos fédérations, des écoles, Pôle emploi... La communication (site Internet, pla-

quettes, forums) est essentielle pour faire connaître l'association. Les orientations stratégiques sont validées par le conseil d'administration : c'est un secteur où il nous faut développer des activités nouvelles. Par exemple, nous avons commencé, avec les responsables de secteur, une expérimentation sur l'insertion d'enfants en situation de handicap dans des activités de loisirs en milieu ordinaire accompagnés par des techniciens de l'intervention sociale et familiale (TISF), et nous travaillons à la valorisation de ce métier. Les personnes accompagnées sont au cœur des projets pour mieux répondre à leurs besoins. ■

PARCOURS

Après un master en gestion d'entreprise spécialisé en ressources humaines, j'ai été assistante RH dans l'industrie, puis responsable RH dans des associations pour personnes en situation de handicap. Voulant rester dans le social, je suis arrivée à l'AID67 comme directrice adjointe et ai suivi la formation CAFDES.



ASSISTANCE ET SUPPORT

ASSISTANT/E PLANNING, RÉFÉRENT/E PRÉVENTION, RESPONSABLE QUALITÉ :

FORMATION gestion du planning : bac pro gestion-administration, BTS assistant de manager, assistant de gestion de PME-PMI, ou DUT gestion des entreprises et des administrations (GEA). Qualité et prévention : DUT qualité, logistique industrielle et organisation (QLIO), DUT hygiène, sécurité, environnement (HSE) (formation complémentaire aux risques, après un diplôme du social).

QUALITÉS communication, écoute, capacité à travailler en équipe, adaptabilité, rigueur.

SALAIRE DÉBUTANT 1726 € brut/mois.



En soutien à leurs collègues qui travaillent au domicile, de nombreux salariés veillent sur la qualité et la prévention : Delphine est garante de la qualité des services, Soline assiste les responsables de secteur dans le suivi des plannings et les tâches administratives, et Régine sensibilise à la prévention des risques.



DELPHINE EUGÈNE, 37 ANS

**RESPONSABLE QUALITÉ,
FÉDÉRATION ADMR DE L'YONNE,
AUXERRE**



Après avoir travaillé dans la grande distribution, je suis revenue vers les services à la personne, domaine dans lequel j'avais passé un BEP avant d'aller vers un BTS qualité dans les industries alimentaires et les bio-industries. L'objectif de la qualité est la satisfaction des clients et des salariés. Je rédige des procédures pour harmoniser et améliorer les pratiques professionnelles au regard de la norme métier, en assurant la même qualité de service et le bien-être au travail. J'interviens par exemple pour la prise en charge d'un nouveau bénéficiaire (grille d'évaluation des besoins) ou sur l'harmonisation des outils (planning, cahier de liaison, outils numériques). Grâce à la commission qualité, un travail est réalisé autour des procédures, afin d'améliorer nos services et prévenir les risques liés au travail. Nous avons obtenu la certification, une reconnaissance de la qualité, décernée par un organisme indépendant. ■



SOLINE ROUX, 21 ANS

**ASSISTANTE DE SECTEUR
CHARGÉE DU PLANNING,
EOVI SERVICES ET SOINS,
VALENCE**



RÉGINE CARVAL, 42 ANS

**ACCOMPAGNANTE
ÉDUCATIVE ET SOCIALE
(AES), RÉFÉRENTE
PRÉVENTION, HANDICAP
SERVICES 35, RENNES**

Durant mes études en BTS SP3S, j'ai fait un stage chez EOVI comme intervenante à domicile et assistante de secteur, avec l'idée de travailler auprès de personnes âgées. J'ai pris conscience qu'un poste administratif me conviendrait mieux. Depuis, je fais des remplacements comme assistante de secteur. J'assiste une responsable de secteur dans toutes ses tâches administratives : planning, gestion des mails, courriers, appels et rendez-vous, devis et contrats. Je gère le planning des salariés : heures effectuées et paie, congés, arrêts maladie, remplacements. Je suis en contact avec les usagers pour répondre à leurs demandes, les informer sur les aides financières et leurs rendez-vous, faire des évaluations à domicile ou au téléphone... ■

Je suis AES et j'ai obtenu le diplôme par la validation des acquis de l'expérience (VAE), un métier que j'ai découvert en travaillant l'année de ma licence d'histoire. Pour être à l'écoute et faire remonter les difficultés de mes collègues, j'ai été élue déléguée du personnel et je suis secrétaire du CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail). Nous nous réunissons chaque mois et, tous les 3 mois, avec le directeur et le médecin du travail. Cette fonction me permet de m'occuper de prévention et de faire évoluer les conditions de travail. J'adore mon métier, mais il comporte des risques physiques ou psychologiques. Des actions de prévention et des formations sont proposées : gestes et postures (avec un ergothérapeute), réunions, rendez-vous avec un psychologue, accompagnement des nouveaux salariés, protocoles... ■

PSYCHOLOGUE : FORMATION
master en psychologie.
QUALITÉS écoute, animation
d'équipe, méthodologie.
SALAIRE DÉBUTANT
2 383 € brut/mois.



SAMUEL GEFFROY, 40 ANS

PSYCHOLOGUE, ASSOCIATION DE L'AIDE FAMILIALE POPULAIRE (AAFP), TOURS

Psychologue à l'hôpital à mi-temps, Samuel travaille également dans le secteur de l'aide à domicile. Il apprécie de soutenir les équipes d'intervenants, grâce à l'analyse de leurs pratiques professionnelles et à la formation pour mieux accompagner les familles.

PARCOURS

Titulaire d'un DESS de psychologie-pathologie (M2), je suis psychologue clinicien à l'hôpital d'Amboise dans un service de psychiatrie pour adultes. J'ai donné des cours en école d'infirmières, animé des réunions d'équipes et des groupes de parole dans différentes structures sociales ou médico-sociales.



Je accompagne à la fois les bénéficiaires et les salariés. J'anime des formations pour les équipes, accompagnants éducatifs et sociaux (AES) et techniciens de l'intervention sociale et familiale (TISF), sur différents thèmes (angoisse, psychose, recommandations de bonnes pratiques professionnelles, bientraitance/maltraitance...). J'organise aussi des réunions d'analyse des pratiques professionnelles à partir des situations rencontrées sur le terrain, pour lesquelles les intervenants me sollicitent afin de réfléchir, individuellement ou à plusieurs. Nous élaborons des

stratégies d'intervention qui visent à impliquer les personnes concernées pour faire avec elles, et non à leur place. Je peux rencontrer les familles et les personnes aidées chez elles, afin de réaliser un bilan à l'issue de l'intervention qui peut durer de quelques semaines à plusieurs années. Je participe aussi au développement des partenariats et du réseau pour faire connaître l'AAFP. C'est passionnant de pouvoir adapter l'accompagnement à la singularité des situations et de contribuer à ce qu'elles puissent évoluer positivement, en aidant, par exemple, une personne à sortir d'une difficulté passagère. ■

ASSISTANCE ET SUPPORT

HÔTE/ESSE D'ACCUEIL, AGENT/E ADMINISTRATIF/VE : **FORMATION** pour l'accueil : bac pro accueil/ relation clients et usagers (ARCU). Pour l'administratif : titre professionnel agent administratif ; bac techno STMG ou bac pro gestion-administration ; BTS assistant de manager ; BTS assistant de gestion de PME-PMI (AGPME-PMI) ; BTS comptabilité et gestion ; DUT gestion des entreprises et des administrations (GEA) ; gestion administrative et commerciale des organisations (GACO). **QUALITÉS** sens du contact, organisation, réactivité, rigueur, polyvalence. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 592 € brut/mois.



Exerçant au siège social de leurs employeurs, Danielle (chargée d'accueil) et Aurélie (comptable) contribuent, par leur fonction support au service des salariés, bénéficiaires et partenaires, à la mission des intervenants sur le terrain.



DANIELLE GOUDARD,
48 ANS
CHARGÉE D'ACCUEIL,
EOVI SERVICES ET SOINS,
VALENCE



AURÉLIE VERGNAUD, 32 ANS
AGENTE ADMINISTRATIVE,
CHARGÉE DE LA COMPTABILITÉ,
ASSOCIATION AIDE FAMILIALE
POPULAIRE (AAFP), TOURS

Pendant 18 ans, j'ai d'abord exercé le métier d'assistante dentaire. Je suis rentrée chez EOVI Services et soins comme chargée d'accueil d'un centre multiservice. Je travaillais alors avec les responsables de secteur et au contact des usagers qui venaient payer leur facture ou chercher leur planning. Aujourd'hui, je suis au siège social (direction, RH, finances) : j'accueille et contrôle l'identité des visiteurs, je les renseigne et les oriente vers le bon interlocuteur, je réponds au téléphone, transfère les appels ou prends les messages, je gère le courrier, les salles de réunion et commande les fournitures... Je suis souvent le premier contact avec EOVI. Ce poste demande une bonne connaissance de l'entreprise, des outils bureautiques, de la discrétion et de la diplomatie. ■

Nous sommes 35 salariés à l'AAFP : un directeur, deux responsables coordinatrices et deux équipes d'intervenants (AES et TISF). Il y a un esprit d'équipe et nous échangeons beaucoup. Mes missions sont très diversifiées. Je m'occupe notamment de la gestion des ressources humaines : salaires, charges, contrats de travail, congés payés, formation. Je suis titulaire d'un BTS assistant de gestion de PME-PMI et je gère aussi toute la partie comptable : comptabilité générale, saisie comptable, jusqu'au bilan de fin d'année avec le commissaire aux comptes, budgets, facturation, paiement des fournisseurs... Même si je ne suis pas sur le terrain, j'ai le sentiment de faire aussi partie de la chaîne de l'aide à domicile. ■

LES MÉTIERS DES ASSOCIATIONS DE L'AIDE ET DU SOIN À DOMICILE ET VOUS

Une page pour vous permettre de faire le point sur vos aptitudes à travailler dans le secteur de l'aide et du soin à domicile.

MES QUALITÉS

Parmi ces qualités, cochez celles qui vous correspondent le mieux :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> écoute | <input type="checkbox"/> patience | <input type="checkbox"/> dynamisme |
| <input type="checkbox"/> rigueur | <input type="checkbox"/> capacité à travailler en équipe | <input type="checkbox"/> optimisme |
| <input type="checkbox"/> sens du contact | <input type="checkbox"/> tolérance | <input type="checkbox"/> implication |
| <input type="checkbox"/> résistance physique | <input type="checkbox"/> sens de l'observation | <input type="checkbox"/> sens des responsabilités |
| <input type="checkbox"/> tact et pédagogie | <input type="checkbox"/> empathie | <input type="checkbox"/> calme |
| <input type="checkbox"/> communication | <input type="checkbox"/> polyvalence | <input type="checkbox"/> autonomie |

MES PRÉFÉRENCES

J'aimerais :

<input type="checkbox"/> soutenir - aider - accompagner <input type="checkbox"/> rééduquer - conseiller <input type="checkbox"/> travailler en équipe <input type="checkbox"/> savoir écouter <input type="checkbox"/> analyser - évaluer les compétences <input type="checkbox"/> parler - échanger <input type="checkbox"/> soigner	<p>Parmi les portraits de professionnels, recherchez ceux qui font appel à ce que vous aimeriez faire.</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p> <p>-</p>
---	---

MON PROJET DE FORMATION

Votre avis (+, ++ ou +++) sur les formations évoquées dans la rubrique Questions/Réponses, pp. 30-31. En face des diplômes visés, listez les domaines qui vous attirent.

Diplômes	Votre avis	Commentaire
CAP accompagnant éducatif petite enfance		
DE sans le bac : DEAES, DETISF, DEAS, DEAP		
Bac pro (ASSP ou SAPAT)		
Après le bac : DEEJE/DE infirmier		
Bac + 2 : BTS (ESF ou SP3S)/DECESF		
Bac + 3/5 : CAFERUIS/CAFDES		

MON BILAN PERSONNEL

À partir des éléments identifiés ci-dessus, faites le lien entre vos qualités, vos préférences et votre projet de formation. Cela, afin de mettre en lumière les métiers qui vous correspondent le mieux.

Mes qualités	Mes préférences	Projet de formation	Métiers envisagés



DES ÉTUDES OUVERTES À TOUS

De nombreuses formations des services du sanitaire et social et du médico-social permettent d'accéder aux métiers. Elles sont largement ouvertes : il n'est pas toujours nécessaire d'avoir le bac pour préparer un diplôme d'État (DE) du travail social, diplôme phare du secteur. C'est le cas notamment pour le DEAES ou le DETISF, deux diplômes qui forment de futurs professionnels très demandés. La mobilité interne est également favorisée par la validation des acquis professionnels.

Questions/Réponses

Bacs pro, diplômes d'État, BTS... quels diplômes attestent les compétences professionnelles nécessaires ? Où apprendre les gestes pour aider, accompagner au quotidien et soigner efficacement ? Quelles formations choisir et à quel moment s'y engager ? Quelles sont les conditions d'accès ? Des responsables de formation apportent leur éclairage sur les parcours qui peuvent conduire vers les métiers présentés dans ce guide.

➤ QUE FAIRE SANS LE BAC ?

Il existe plusieurs formations professionnelles accessibles après la 3^e : le CAP accompagnant éducatif petite enfance, le CAPA services aux personnes et vente en espace rural et le titre d'assistant de vie aux familles. Le premier diplôme permet d'exercer auprès des enfants ; les seconds sont adaptés pour le métier d'employé à domicile. À ces formations peut s'ajouter une mention complémentaire (MC) aide à domicile.

Les diplômes d'État (DE) du travail social constituent les diplômes phare du secteur social. Chaque formation correspond à une profession. Pour les métiers des associations de l'aide et du soin à domicile, ces formations sont accessibles à différents niveaux : sans le bac, avec un niveau bac, voire au-delà. Le diplôme d'État

d'accompagnant éducatif et social (DEAES), le diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale (DETISF), le DE d'aide-soignant et le DE d'auxiliaire de puériculture ne requièrent aucun diplôme préalable. Ce qui compte avant tout, c'est la motivation. Toutefois, il faut avoir au moins 17 ans pour préparer ces diplômes en écoles sociales et médico-sociales.

Nadège Celka, 24 ans, AES, MC aide à domicile → p. 10

Sébastien Bucciarelli, 35 ans, aide-soignant à domicile, DEAS → p. 14

Dorine Pacheco, 29 ans, garde d'enfants à domicile, CAP accompagnant éducatif petite enfance → p. 16

Valérie Bret, 28 ans, auxiliaire de puériculture, DEAP → p. 17

➤ QUEL PROFIL POUR VISER LE DEAES ?

« Préparer le diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES) demande une maturité suffisante. L'étudiant interviendra auprès de personnes en difficulté, pendant son stage. Lors de l'entretien, nous attendons qu'il explique comment il a déjà été en contact avec ce public, dans un contexte familial ou dans le cadre d'une activité bénévole. On évalue le niveau de réflexion du candidat sur sa volonté de vouloir aider les autres. Il doit être motivé, stable émotionnellement, pas trop rigide... Il sera face à des personnes qui expriment de la souffrance. Il faut donc quelqu'un de patient, de tolérant.

Ce qui fait le cœur du métier d'accompagnant éducatif et social, c'est la qualité de la relation que le professionnel va avoir avec la personne accompagnée. Nous avons des groupes accueillant des stagiaires de 18 à 59 ans. Certains jeunes ont davantage de maturité que des candidats plus âgés ; tout dépend de leur parcours personnel. Nous attendons aussi une maîtrise minimale de l'écrit, ainsi que la capacité à travailler en équipe. »

Paul Heulin, directeur du Cefras, école sociale

Stephen Bonnamy, 29 ans, accompagnant éducatif et social, DEAES → p. 11

➤ À QUOI PRÉPARE LE DETISF ?

« Le technicien de l'intervention sociale et familiale travaille à 80 % auprès de familles en difficulté et à 20 % à l'insertion sociale. Il s'agit d'améliorer le savoir-faire de la vie quotidienne, par exemple auprès d'une famille monoparentale comptant plusieurs enfants : il faut aider le (ou les) parent(s) à assurer ses (leurs) fonctions et parfois à poser un cadre. C'est un accompagnement éducatif, on aide le parent à se positionner et à adapter ses actes selon l'âge des enfants. Nos promotions de 20 places comptent en général un tiers de jeunes en formation initiale. Ils ont souvent déjà un bac pro du secteur social. Tous les mois, nous organisons une réunion avec des intervenants professionnels qui savent valoriser les atouts de ce métier de l'insertion sociale, qui s'inscrit également dans la protection de l'enfance. Aujourd'hui, beaucoup de TISF sont amenés à travailler autour des problématiques du logement, de l'autonomie, auprès des migrants, notamment. L'avantage de ce diplôme, c'est son excellent taux d'insertion professionnelle ! »

Birgit Lauridsen-Correa, responsable de formation DETISF, Askoria

Carlos Guedes, 48 ans, technicien de l'intervention sociale et familiale, DETISF → p. 12

Rachel Palaric, 26 ans, technicienne de l'intervention sociale et familiale, DETISF → p. 13

➤ QUEL BAC CHOISIR ?

Il existe 2 bacs professionnels adaptés pour exercer en tant qu'employé à domicile : le bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) et le bac pro services aux personnes et aux territoires (SAPAT). Le bac sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) est plus orienté vers une poursuite d'études dans le secteur social : ainsi, 31,5 % des étudiants qui préparent le BTS économie sociale et familiale (ESF) en sont issus.

➤ QUELS SONT LES « DE » PRÉPARÉS APRÈS LE BAC ?

Le diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants (DEEJE) nécessite un niveau bac, ou bien un diplôme du secteur social complété par l'expérience (DEAP, DEAES, CAP accompagnant éducatif petite enfance). Le DEEJE se prépare dans une quarantaine d'établissements (plus de la moitié d'entre eux proposent la formation par apprentissage). Les écoles sociales ont leur propre calendrier concernant les procédures d'inscription : pour celles qui recrutent sur concours après le bac, il faut se renseigner dès le premier trimestre de la terminale.

Le DE d'infirmier est ouvert aux titulaires du baccalauréat de toutes les séries, sur concours (deux sessions par an). Il se prépare en institut de formation en soins infirmiers (IFSI). Parmi les admis, certains ont suivi une préparation au concours, ou viennent de la première année commune aux études de santé (PACES).

Anabelle Bonfils, 43 ans, éducatrice de jeunes enfants, DEEJE → p. 17

Julie Roux, 43 ans, infirmière coordinatrice, DE d'infirmier → p. 20

Vanessa Pouteau, 32 ans, infirmière coordinatrice, DE d'infirmier → p. 21

➤ QUEL DIPLÔME DE NIVEAU BAC + 2 POUR ENTAMER UNE CARRIÈRE ?

Il existe 2 BTS pour accéder aux postes de responsable intermédiaire : le BTS économie sociale et familiale (ESF) et le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S). Le BTSA développement, animation des territoires ruraux (DATR) peut aussi convenir.

Le DE de conseiller en économie sociale et familiale (DECESF), quant à lui, se prépare en un an après un BTS économie sociale et familiale (ESF), un DUT carrières sociales (option services à la personne) ou un diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants (DEEJE). Une fois en poste, les

responsables de secteur suivent souvent des modules complémentaires de formation, adaptés à leur profil. La plupart d'entre eux ont un BTS ESF ou un DECESF ; certains ont un DETISF complété par une expérience.

Delphine Lustig, 32 ans, responsable coordonnatrice, BTS du secteur social, complété par une licence professionnelle (LP) en action, conseil et coordination gérontologique → p. 18

Floriane Gaillard, 25 ans, responsable de secteur, BTS ESF suivi d'un DECESF → p. 19

➤ QUELS DIPLÔMES POUR LES ENCADRANTS ?

Le certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS) permet de devenir cadre intermédiaire. Le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES) forme les dirigeants.

« Le CAFDES intéresse les professionnels visant un poste de direction ou cherchant à faire valider une fonction acquise sur le terrain. Il y a aussi des reconversions professionnelles de dirigeants ayant assuré des fonctions transversales (RH, direction administrative et financière) qui choisissent cette formation pour intégrer le secteur social. Les jeunes en poursuite d'études représentent 10 % de nos effectifs : ce sont des étudiants titulaires de master en "projet", "direction RH", ou "qualité". Pour le CAFDES, la formation s'étale sur 30 mois. Les cours théoriques se répartissent en quatre domaines : projet, management, gestion économique et financière, expertise de l'intervention sociale. 510 heures de stage pratique sont prévues. En Bretagne, nous accueillons 20 stagiaires par an en CAFDES et 120 stagiaires par an en CAFERUIS. »

Daphné Kasprazk, directrice du développement, Askoria

Lydia Rognan, 45 ans, directrice d'association, CAFDES → p. 23

➤ LEXIQUE

Le diplôme d'État (DE) est le sésame pour exercer la plupart des professions sanitaires et sociales. À chaque diplôme d'État correspond un métier précis. Selon le métier de l'aide, du soin et de l'accompagnement concerné, la formation dure de 1 à 3 ans après le bac (les formations d'aides-soignants et d'auxiliaires de puériculture n'exigent pas le bac). Voici la liste des DE pour les métiers du secteur :

DEAES : diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social

DEAP : diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture

DEAS : diplôme d'État d'aide-soignant

DECESF : diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale

DEEJE : diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants

DEI : diplôme d'État d'infirmier

DETISF : diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale

CERTIFICATS PROFESSIONNELS

Les fonctions d'encadrement sont assurées par des titulaires de diplôme préparé, le plus souvent, en formation continue.

CAFERUIS

Le certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS), de niveau bac +3/4, permet, en 2 ans, de devenir cadre intermédiaire entre les équipes et la direction. Il est ouvert aux personnes titulaires d'un diplôme du travail social ou du secteur médical. Selon le niveau du diplôme (du bac à bac +4), une certaine expérience est exigée pour y accéder. Cette formation pour les chefs de service s'étale entre 12 et 18 mois.

CAFDES

Le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES), de niveau bac +5, est ouvert aux diplômés des secteurs social et médical. Selon le niveau du diplôme de départ (du bac +2 à bac +4), une certaine expérience professionnelle est exigée. Il est aussi accessible aux titulaires d'un master (en RH, qualité, projet...). La formation dure 30 mois.

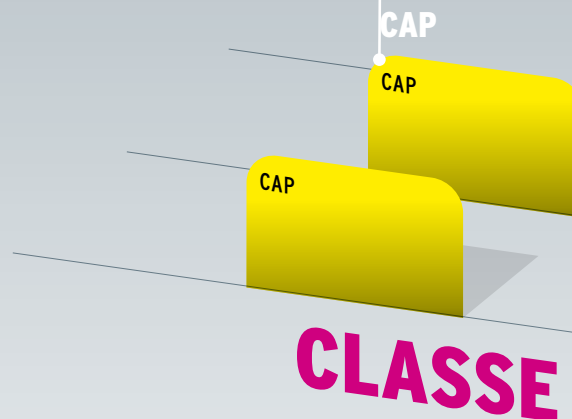
TITRE PROFESSIONNEL

Le titre professionnel assistant de vie aux familles est un diplôme de niveau V inscrit au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Il est reconnu par la Branche pour exercer comme employé à domicile.

CAP accompagnant éducatif petite enfance

Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) s'obtient en 2 ans, après la 3^e, soit sous statut scolaire, soit en contrat d'apprentissage. Le CAP accompagnant éducatif petite enfance permet d'accéder à certains métiers du secteur (garde d'enfants, employé à domicile). Un tiers de la formation porte sur des enseignements généraux (français, histoire-géo, maths...); les deux autres tiers sont consacrés aux enseignements professionnels, axés autour des soins d'hygiène corporelle, l'animation, la nutrition... 12 semaines de stage sont aussi au programme.

Bac professionnel Le baccalauréat professionnel se prépare en 3 ans après la 3^e, dans des lycées professionnels ou des centres de formation d'apprentis; mais aussi en 2 ans après un CAP. Deux bacs pro reconnus par le secteur: le bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP) et le bac pro services aux personnes et aux territoires (SAPAT).

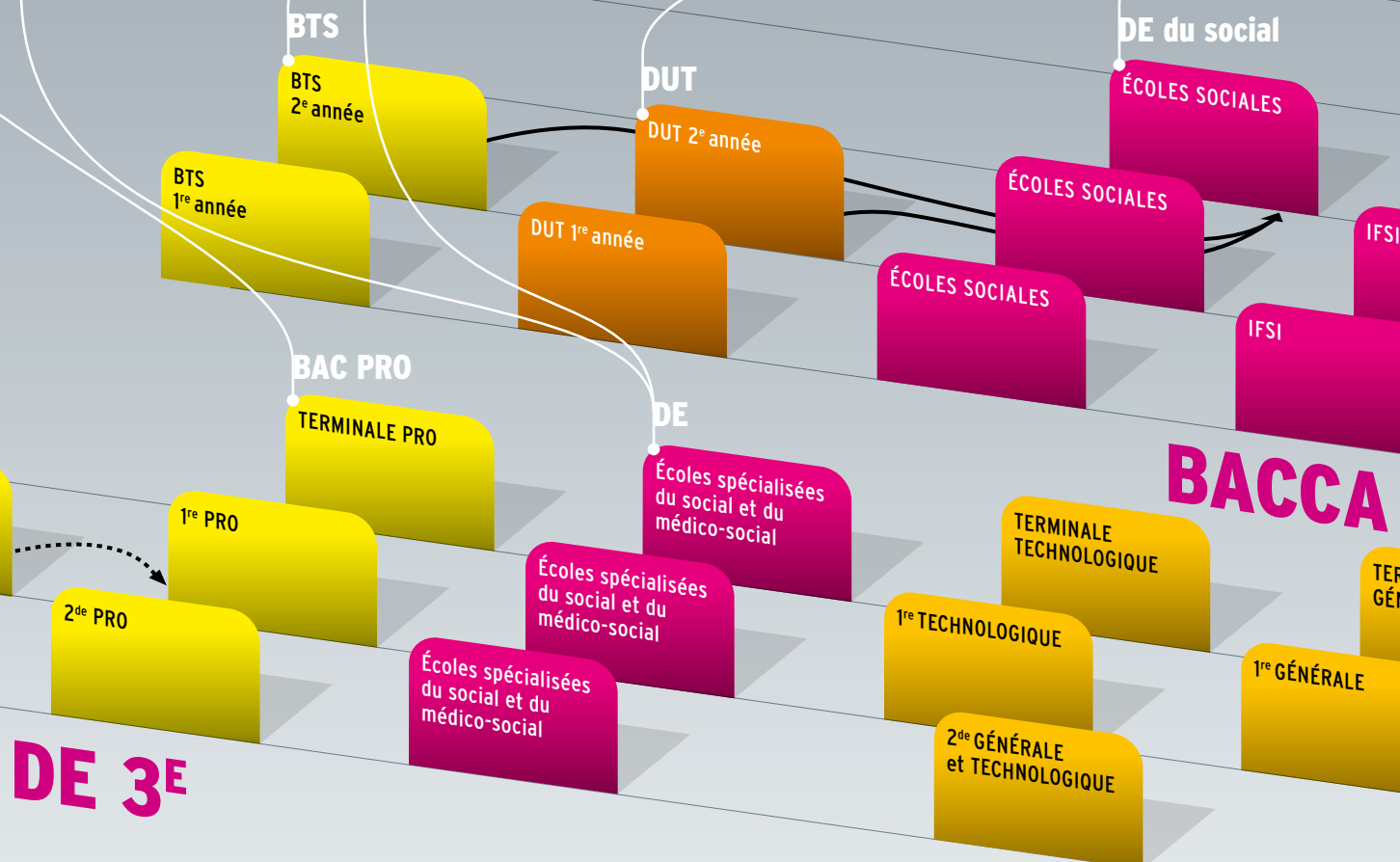


DE du social Le diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES) a remplacé le DEAVS et le DEAMP en janvier 2016. Il propose 3 spécialités, les options « vie à domicile » et « vie en structure collective » sont les mieux adaptées aux métiers de la Branche à domicile. La formation se déroule sur 9 à 36 mois, selon les établissements et le mode de préparation. Mais elle comprend toujours le même volume d'heures de cours (environ 500 heures) et de 16 à 24 semaines de stage. Le diplôme est préparé dans une centaine d'établissements, qui proposent, pour certains, de suivre la formation sous statut d'apprenti. Le diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale (DETISF) est un diplôme de niveau bac. Aucun diplôme n'est exigé pour se présenter au concours d'entrée. Les titulaires du bac sont dispensés des épreuves écrites. Formation de 18 à 24 mois comptant 950 heures de cours. Entre 8 et 9 mois de stage. La formation en apprentissage est possible.

DE du paramédical et du soin Le diplôme d'État d'aide-soignant (DEAS) se prépare en un an dans une école spécialisée. Aucun diplôme n'est requis, mais le bac dispense des épreuves écrites d'admissibilité aux concours de sélection. Les candidats doivent être âgés de 17 ans au minimum. Les titulaires du DE d'auxiliaire de puériculture, du bac pro ASSP ou SAPAT ne sont soumis qu'à une sélection sur dossier et entretien de motivation. Les 10 mois de formation comptent 17 semaines de cours et 6 stages cliniques étalés sur 24 semaines. Formation par apprentissage possible. De même, le DE d'auxiliaire de puériculture (DEAP) est accessible sans le bac. Épreuves écrites d'admissibilité et oral d'admission pour entrer en établissement de formation. Les titulaires du DEAS, du bac pro ASSP ou SAPAT ne sont soumis qu'à une sélection sur dossier et entretien de motivation. La formation compte 17 semaines d'enseignements théoriques et comporte 6 stages cliniques sur 24 semaines. L'apprentissage est possible.

BTS Le brevet de technicien supérieur (BTS) se prépare en 2 ans après le bac, dans des lycées publics ou privés ou dans des écoles privées. Deux BTS sont reconnus par le secteur : le BTS économie sociale et familiale (ESF) et le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S). Ces deux diplômes peuvent se préparer par apprentissage.

DUT En 2 ans après le bac, le diplôme universitaire de technologie (DUT) se prépare dans les instituts universitaires de technologie (IUT). Un DUT est reconnu par le secteur : le DUT carrières sociales, avec en particulier l'option services à la personne. Le DUT permet notamment de poursuivre des études vers une licence professionnelle des services à la personne ou bien de préparer un DECESF.



DE du social (niveau bac + 2/3)

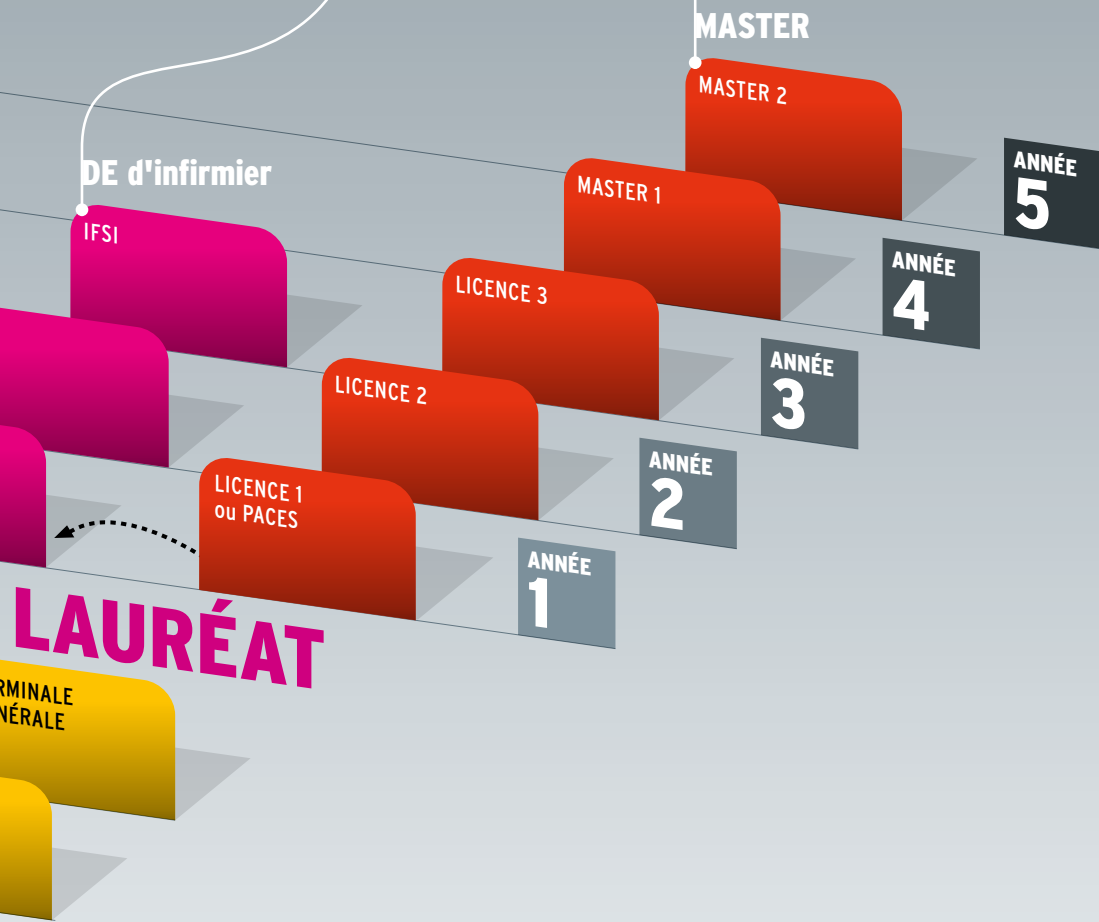
Le diplôme d'État éducateur de jeunes enfants (DEEJE), de niveau bac +2, se prépare en 3 ans. Sélection sur concours pour accéder aux établissements de formation, ouvert aux titulaires du bac (ST2S, L et ES majoritairement) ou encore aux titulaires d'un CAP accompagnant éducatif petite enfance, d'un DEAP ou d'un DEAES avec de l'expérience. BAFA recommandé. 13 mois de stage. Apprentissage possible. Le diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale (DECESF) se prépare en 1 an. Il est accessible sur concours après un BTS ESF, un DUT carrières sociales ou certains diplômes du secteur social (dont le DEEJE). La formation compte 540 heures de cours, complétées par 4 mois de stage. Pour les titulaires d'un autre diplôme que le BTS ESF, un programme est établi pour rattraper les modules non validés. L'apprentissage est possible.

DE d'infirmier

Le diplôme d'État d'infirmier (DEI) se prépare en 3 ans, dans un institut de formation en soins infirmiers (IFSI). Accès sur concours, après le bac toutes séries. Parmi les admis, certains ont suivi une première année commune aux études de santé (PACES). Épreuves de culture générale sur l'actualité sanitaire et sociale, tests d'aptitude, entretien de motivation. Chaque institut ou groupe d'instituts organise son concours. Les stages représentent 50 % de la formation.

MASTER

Après la licence, les masters se déroulent sur 2 années (M1, M2) à l'université. Certains permettent de se spécialiser dans la gestion d'établissement sanitaire et social. Les titulaires d'un master relevant de certains domaines (RH, projet, qualité...) peuvent postuler au certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale (CAFDES).





Rejoignez nos associations !

Les associations d'aide, d'accompagnement, de soins et de services à domicile sont des acteurs reconnus comme incontournables dans le secteur médico-social.

Ces associations, à but non lucratif, relèvent du champ de l'Economie Sociale et Solidaire qui défend les valeurs de solidarité et d'entraide.

Un accompagnement quotidien des publics les plus fragiles

Ces interventions de professionnels-les permettent de respecter le choix du maintien à domicile souhaité par la majorité de la population et ce, dans les meilleures conditions.

L'aide à domicile accompagne les personnes en perte d'autonomie, les familles, la petite enfance...



CES ASSOCIATIONS RECRUTENT AUJOURD'HUI MASSIVEMENT AFIN DE FAIRE FACE AUX BESOINS CROISSANTS DE LA POPULATION.



LES MÉTIERS DE L'AIDE ET DES SOINS À DOMICILE SONT AU CŒUR DU LIEN SOCIAL.

UNE DIVERSITÉ DES PROFILS

La formation professionnelle des salariés est un enjeu prioritaire de la Branche qui mène une politique ambitieuse afin de permettre la **sécurisation des parcours professionnels** y compris des nouveaux entrants sans qualification.

Plus d'1 salarié sur 3 suit une formation tous les ans

LES MÉTIERS DES ASSOCIATIONS DE L'AIDE ET DU SOIN À DOMICILE

La prise en charge du vieillissement de notre population et le maintien à domicile des personnes âgées sont devenus un véritable enjeu de société. L'intervention auprès de familles ou de personnes en situation de handicap est aussi une préoccupation grandissante. La prise en charge de la petite enfance à domicile se développe également afin de répondre aux besoins des familles fragiles. Chaque jour, les professionnels/les de l'aide, de l'accompagnement, des soins et des services à domicile relèvent ces défis.

Dans ce « Zoom », 23 professionnels aux parcours différents font part de leur quotidien et permettent d'appréhender toute la diversité des métiers de l'aide et du soin à domicile.

Catherine, Stephen, Rachel, Sébastien et les autres sont employée à domicile, accompagnant éducatif et social (AES), technicienne de l'intervention sociale et familiale (TISF), aide-soignant. Tous possèdent un point commun: la volonté d'agir pour aider, accompagner les personnes à leur domicile, ou soigner et créer du lien social. Grâce à leur intervention, de nombreuses personnes âgées, en situation de handicap ou en difficulté passagère, peuvent rester chez elles et bénéficier d'une aide personnalisée et adaptée.

Plusieurs formations, à tous les niveaux, permettent d'accéder aux métiers du secteur. Les différents cursus sont présentés sous forme de questions/réponses: Que faire sans le bac? Quel bac choisir? Quels sont les principaux diplômes d'État? Quels diplômes pour les cadres? Un schéma des formations aide à les situer.

Une page « bilan » vous permet de faire le point sur vos attentes après la lecture de cette publication et de vous projeter dans les métiers présentés, pour discerner ceux qui vous correspondent le mieux.



onisep.fr/lalibrairie

Code de diffusion 901363
ISSN 1772-2063
novembre 2017

4,90 €



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



onisep

*toute l'info sur les métiers
et les formations*